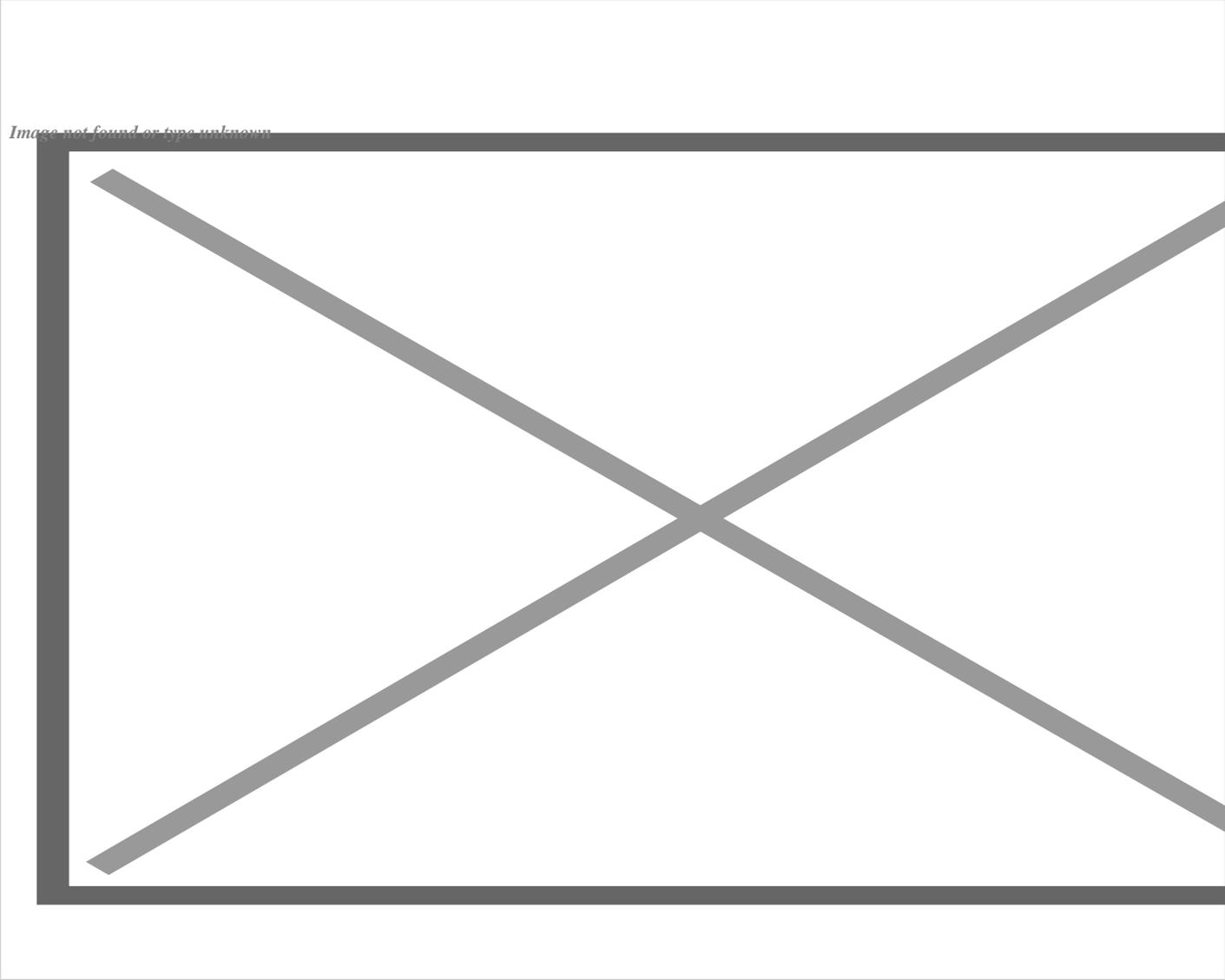


Milei contre la santé publique en Argentine

Image not found or type unknown



Par María Josefina Arce

La politique économique du président argentin, Javier Milei, continue de faire des ravages dans des domaines clés comme la santé, qui fait face à des coupes budgétaires et à un exode des professionnels dû à la perte du pouvoir d'achat de leurs salaires face à l'inflation.

La situation sanitaire est vraiment critique. Les services essentiels des centres de santé publique sont touchés. C'est le cas de l'hôpital pédiatrique le plus important de la nation sud-américaine, considéré par les experts comme une référence en Amérique latine.

L'hôpital Garrahan traite 40 % des patients atteints de cancer pédiatrique et résout 70 % des cardiopathies congénitales complexes nécessitant une intervention au cours des trois premiers mois de la vie.

Dans cette institution, située à Buenos Aires, la capitale, un programme sensible que seul ce centre réalise, la transplantation pulmonaire, est menacé et qui, au fil des ans, a sauvé la vie de nombreux enfants et adolescents.

Ce scénario est similaire dans de nombreux hôpitaux du pays, ont dénoncé les travailleurs, dont les protestations ont empêché la fermeture annoncée par le gouvernement en octobre dernier de l'hôpital Laura Bonaparte, spécialisé dans la santé mentale et les toxicomanies.

La gratuité des traitements pour les patients atteints du VIH est également menacée. Selon certaines informations, le budget alloué à cet effet a diminué de 67 % cette année et une nouvelle baisse de financement est attendue d'ici 2025.

Des organisations non gouvernementales ont indiqué que le gouvernement fournira 9 000 traitements de moins que nécessaire l'année prochaine, bien que rien n'indique qu'il y aura une réduction du nombre de cas.

Les coupes budgétaires ont également affecté la fourniture de médicaments, ce qui a un impact plus important sur les secteurs les plus vulnérables de la société.

Les actions du gouvernement Milei visent à réduire le rôle de l'État et à mettre davantage l'accent sur la privatisation, ce qui a un impact négatif sur l'accès équitable aux services de santé et sur leur qualité.

Les Argentins sont descendus dans la rue à plusieurs reprises cette année pour réclamer le droit à une santé publique de qualité, qui est menacé par le gouvernement actuel de Javier Milei.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/371308-milei-contre-la-sante-publique-en-argentine>



Radio Habana Cuba